

---

D U C H A T B R U L E E N C O R S E

---

Parmi les nombreux ossements du XVI<sup>e</sup> siècle extraits des couches archéologiques du dépotoir médiéval du comptoir génois de Bonifacio (fouilles R.-P. Gayraud) figure un humérus de chat sans doute domestique. Rien de particulier si ce n'est la trace de brûlure qui affecte toute l'épiphyse distale de l'os et qui possède des caractéristiques telles qu'on peut affirmer que le membre a été soumis au feu alors qu'il était encore pourvu de chair.

Cuisson ou sacrifice ? Même s'il a le mérite de l'avoir suscitée, l'os ne peut répondre à cette question. D'autres approches peuvent sans doute y contribuer; et notamment il doit bien exister des textes génois du XVI<sup>e</sup> siècle qui permettent de savoir si, comme en Espagne à la même époque (R. Delort 1983) on consommait le chat, ou s'il était brûlé vif en public comme dans d'autres régions européennes. Tout renseignement ou toute proposition de collaboration scientifique sur le sujet seraient les bienvenus.

J.-D. Vigne (Paléoethnozoologiste)  
Laboratoire d'Anatomie comparée  
M.N.H.N.  
55, rue Buffon - 75005 PARIS

DELORT R. (1983) : L'étrange destin des chats. L'Histoire, 57 : 44-56.